Document generated on 10/11/2024 10:16 p.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Fatras de bonté
Réponse à une communication de Denise Bombardier

Diane Régimbald

Number 118, Fall 2008

La bonté

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14027ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Régimbald, D. (2008). Fatras de bonté : réponse à une communication de Denise Bombardier. *Moebius*, (118), 47–50.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Diane Régimbald

Fatras de bonté

(Réponse à une communication de Denise Bombardier[1])

Aux jeunes, à tous ces jeunes qui croient en la vie,
à ce don de la vie qui offre la bonté du monde.

Le bien évoque l'assurance et la suffisance,
la bonté plutôt le doute et l'incertitude

Tzvetan Todorov

On apprend à courir où il ne faut pas
À donner à qui il ne faut pas
Le vent souffle et la musique de l'enfance rigole
On dépense à plein quand on apprend
On ne capitalise pas on ne donne pas
En se disant que ça va nous rapporter

Il vous a tendu la main que vous n'avez pas su voir
Voulait vous aider sans s'en rendre compte
Voulait vous dire ce qu'est la bonté dans sa plénitude
Dans sa qualité de don du bon
Comme un morceau de chocolat qu'on casse et partage
Avec celui qui nous regarde et nous envie

Le bon ce n'est pas le bien comme dans « c'est pour ton bien »
Ce n'est pas une valeur pervertie
C'est une qualité qui mutante prend toute forme
Toute expression. Qui passe d'un sourire gratuit à un regard
Offert comme on donnerait la lune

Ceux qu'on aime voir courir courent sans laisse

Ils s'avancent vers l'insensé
Cherchant à travers la tourmente
Des délires collectifs et sociaux
Des sens à la route dont les trajets sont inconnus

Dans l'instant du présent
Comment être utile, à qui, à quoi ?
Pourraient-ils éponger la peine
Qui repère la peur ?
Comme poissons frayant
Au-delà des eaux empoisonnées

Ce qu'ils donnent est sans promesse
Sans retour entre amis la générosité
Ouvre à la qualité de ce qui est offert
Armes, bijoux ou bonbons
Dévoile les attributs qui leur permettent de donner
D'offrir le bon

Vous avez prétendu que les jeunes ne savaient pas la bonté
Que c'était une valeur morale qu'on ne leur avait pas inculquée
Qu'il n'y a plus à notre époque de collectivité
qu'individuation
Qu'en cela le narcissisme prédomine nombril à l'air

L'enfant s'est levé tel un mercure vous a demandé :
Pourquoi n'y aurait-il plus de bonté ?
Que manque-t-il aux enfants d'aujourd'hui
pour avoir de la bonté ?

Et vous avez passé outre
N'avez pas vu pas reçu son humble présence
Il vous a ouvert une porte où filtre la lumière de l'enfance
De l'adolescence. Peu importait

Le merveilleux de la jeunesse : ouvrir les yeux à la vie
Donner en toute liberté
Est-ce ingratitude ?
Car on ne cherche pas à faire le bien
Mais on porte le désir de surprendre
D'offrir le bon l'inattendu

La liberté appelle

L'enchantement croise la beauté, la bonté
Cœur battant la mesure des rêves
Déborde de ses heurts
De son sang

Ils avancent encore s'enfargeant dans les pas de leurs pieds
Renversent tout
Pour venir vous aider
Croisent les regards idiots de ceux qui n'en voient
que le ridicule

Plusieurs bienveillants au regard attentif
Disponibles aux autres œuvrent pour l'aide humanitaire
Les valeurs de la vie s'échevellent ?
C'est si bon d'être tête au vent

On croit qu'on ne croit plus à rien
On croit que l'amour s'égare
Près des rames de métro
On croit perdre tout et que se rassembler
Pour manifester sa présence
Comblera les manques
Masquera les stigmates

Puis on se dirige vers vous
Et on vous ouvre la porte

Note

1. Communication prononcée lors de la conférence sur la bonté organisée par le Collectif d'écrivains de Lanaudière, en octobre 2007.